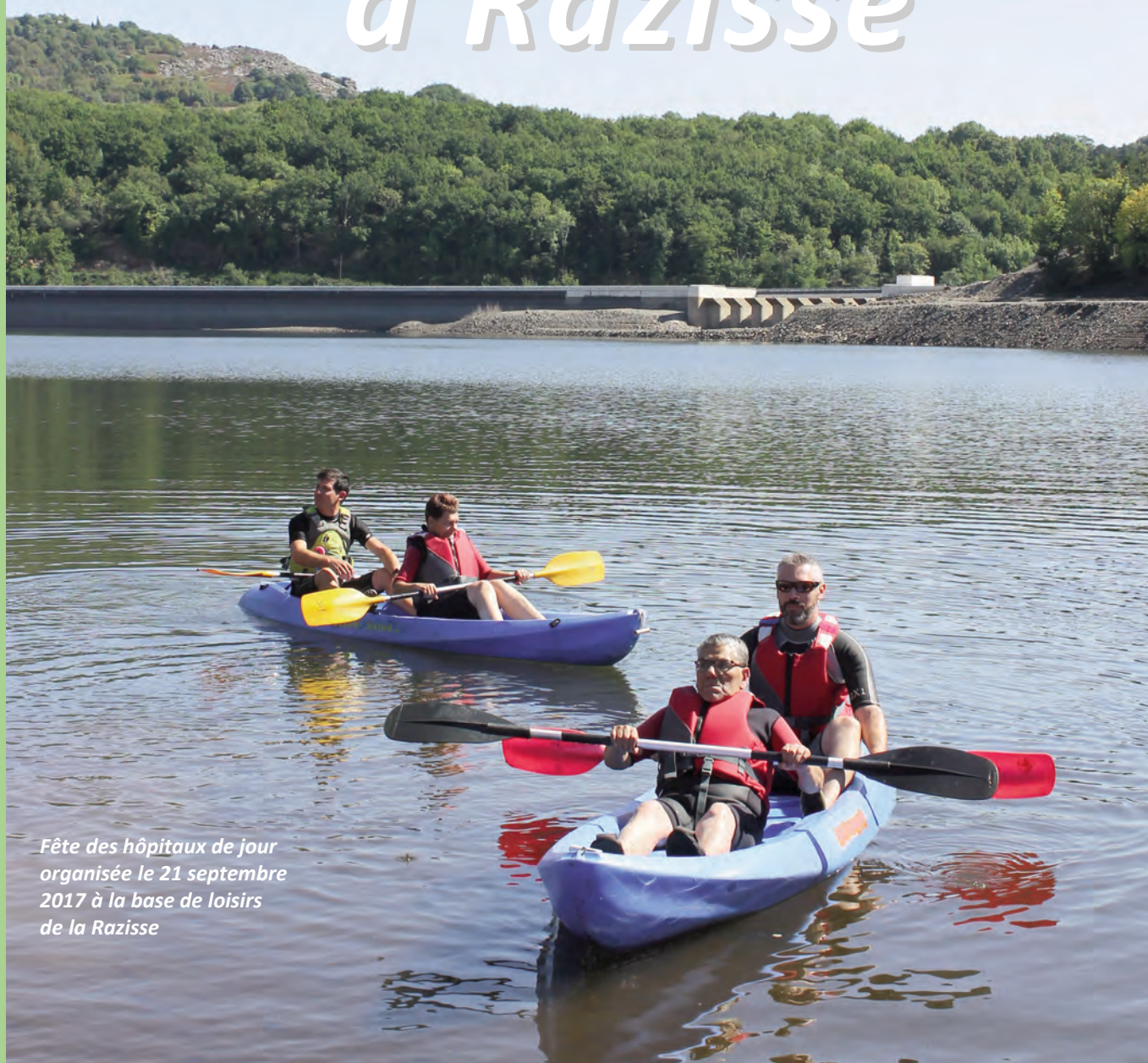


Liaisons

Le magazine de la Fondation Bon Sauveur d'Alby
N° 110 : Août - Septembre - Octobre 2017

Journée «bol d'air» à Razisse



Fête des hôpitaux de jour
organisée le 21 septembre
2017 à la base de loisirs
de la Razisse



Magazine trimestriel de la Fondation

Bon Sauveur d'Alby

1, rue de Lavazière
81025 Albi Cedex 9
<http://www.bonsauveuralby.fr>
Tél : 05.63.48.48.48

Responsable de la publication

Gilbert Hangard,
Directeur des Etablissements

Rédaction - Conception

Marie-Line Marchant
Chargée de communication /
culture
05.63.48.48.65

Comité de rédaction

Marie-Cécile Bec
Michèle Garçon-Delrieu
Claire Enjalran
Claire Escande
Jean-Marie Jankowiak
Laurent Krajka
Olivier Marchais
Marie-Line Marchant

Site Internet :

<http://www.bonsauveuralby.fr>

Impression

Service reprographie de la
Fondation Bon Sauveur d'Alby
Tirage : 600 exemplaires



Actualités

Projet d'Etablissement,
inauguration IFMS, fête des HJ,
visite annuelle du CA
pages 4 à 5



Travaux et projets

Point sur les travaux en cours
page 10

Retro photos

pages 11 et 14



Qualité

Résultat de la certification
V2014,
Semaine sécurité des patients
page 15



Projet de soins

Une référente «plaies et cicatrisations»

Vie des associations

«Sport qui peut», «Amis dons», APAPA
pages 18 et 19



Événement

Conférence information «sécurisation et
radicalisation»

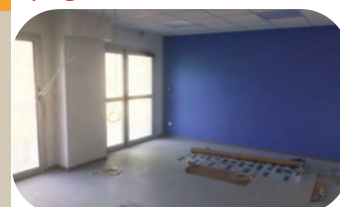
Zoom métier

pages 22 et 23



Services à la loupe

Psychogériatrie, psycho-
réhabilitation, HJ Bellevue, MAS,
CSDA, UMD
pages 6 à 9



Dossier «Corps médical» (partie I)

Nouveaux médecins et
nouveaux internes
pages 12 et 13



Hommage Soeur Tarroux Ressources humaines

Prévoyance complémentaire
pages 16 et 17



Culture - animations

Journées du patrimoine,
concerts à la chapelle, prix
Folire, char 2018, aumônerie
pages 20 et 21



Agenda

Les dates à retenir pour
les prochains mois
page 24

Le mot du Directeur des Etablissements



M

esdames, messieurs,
chers collègues et amis,

Le Projet d'Etablissement constitue un document stratégique majeur dont la portée politique est essentielle pour accompagner le développement du Centre Hospitalier Spécialisé Pierre Jamet. En faisant le choix de mobiliser les acteurs de l'institution, par l'animation de nombreux groupes de travail composés de volontaires, l'équipe de direction a souhaité associer le plus largement possible les professionnels à la réflexion sur l'avenir de notre institution. Ce projet est donc avant tout le fruit d'une construction collective qui a duré de nombreux mois, amendée par nos différentes instances et définitivement adoptée par notre Conseil d'Administration le 20 octobre 2017.

Pour valoriser le travail accompli et pour le diffuser le plus largement possible, à l'interne comme à l'externe, nous avons décidé de publier ce projet d'établissement en version papier et électronique. Ce document doit maintenant prendre progressivement vie dans chacun des services pour les cinq années qui viennent. Je remercie tous les contributeurs à la réflexion autour de ce Projet d'Etablissement, je vous souhaite une lecture attentive et agréable. Je fais le vœu que ce document guide notre action collective pour les cinq années qui viennent. Maintenant, nous allons passer à l'action concrète avec la création d'un comité de pilotage Projet d'Etablissement qui se réunira pour la première fois le 1er décembre 2017.

Comme vous allez le découvrir au fil des pages, l'actualité de la Fondation est toujours très riche et de nombreuses activités rythment notre quotidien. Toutes ont leur importance et elles constituent pierre après pierre la nature même de notre grande institution, en privilégiant l'innovation, le professionnalisme et le travail collectif, qui sont les piliers de la Fondation.

En cette période de fin d'année, je vous souhaite dès à présent de passer d'excellentes fêtes de fin d'année, qui sont des moments propices aux retrouvailles avec ses proches.

Très bonne lecture de ce 110e numéro de Liaisons, qui est votre magazine d'informations et je rappelle que vous êtes les bienvenu(e)s au comité de rédaction.

Très cordialement,
Gilbert Hangard





Projet d'Etablissement 2017-2021 du CHSPJ

Où en sommes-nous ?



Le Projet d'Etablissement 2017-2021 a été validé par le Conseil d'Administration dans sa séance du 20 octobre 2017, puis adressé à l'Agence Régionale de Santé Occitanie.

Accessible sur Intranet, le Projet d'Etablissement se compose de 11 orientations médicales et de 3 opérations architecturales : la construction d'une 4ème aile à la Maison d'Accueil Spécialisée, d'une Unité de Soins Intensifs Psychiatriques (USIP) à proximité de l'UMD et un ensemble immobilier de 85 lits de l'autre côté du boulevard du Lude. Cette dernière opération vise à remplacer les unités pavillonnaires actuelles en un bâtiment monobloc. Pour nous accompagner dans ce projet, qui va conditionner la prise en charge des patients hospitalisés à temps plein durant les prochaines décennies, un Assistant Maître d'Ouvrage (AMO) a été sélectionné après un appel d'offres.

Un comité de pilotage (COPIL), dont la première réunion est prévue le 1er décembre 2017, est mis en place pour suivre la mise en oeuvre du projet d'établissement sur la période 2018-2022. La newsletter trimestrielle du projet d'établissement vous permettra de suivre l'état d'avancement des projets. ■

Conseil d'administration

Bienvenue à Soeur Yvonne Blaize



Soeur Blaize

Lors du Conseil d'Administration du 20 octobre 2017, Soeur Yvonne Blaize a été officiellement nommée membre du Conseil d'administration, en remplacement de Soeur Calmettes, appelée à d'autres missions en Normandie. Soeur Blaize connaît bien la Fondation puisqu'elle était présente à son origine en 1982 et elle a déjà vécu de longs épisodes de sa vie à Albi. Après plusieurs années passées à Madagascar, à Rome, à Tuscayrats, à Bretteville-sur-Odon, puis à Picauville, Soeur Blaize a été rappelée à Albi, en tant que responsable de la communauté. Elle est arrivée le 1er octobre 2017 et elle se dit heureuse de retrouver cette ville où elle se plaît et qui a beaucoup évolué. Bienvenue à Soeur Blaize ! ■

Formation

Inauguration du nouveau bâtiment de l'IFMS d'Albi



Inauguration officielle de l'IFMS le 19 septembre 2017

Né de la fusion de deux établissements de formation : l'IFSI du Centre Hospitalier de la ville d'Albi et l'IFSI de la Fondation Bon Sauveur, le bâtiment flambant neuf et ultra moderne de l'Institut de Formation aux Métiers de la Santé a vu le jour début 2016, avec une superficie de 2500 m². Ce regroupement sur le campus universitaire Champollion a vocation de mutualiser les moyens pour l'IFMS. A cette dernière rentrée scolaire, plus de 450 étudiants en soins infirmiers et aide-soignants ont été accueillis.

La Région Occitanie, maître d'oeuvre de cette opération, a investi 5 millions d'euros pour un montant total de 6,2 millions d'euros, avec une participation également du Département, de la Communauté d'Agglomération et le Groupement de Coopération Sanitaire de l'IFMS. ■



Fête des hôpitaux de jour - 21 septembre 2017

Un grand bol d'air

Les huit hôpitaux de jour de la Fondation Bon Sauveur se sont réunis jeudi 21 septembre pour vivre une journée extraordinaire, placée sous le signe de la détente et de l'évasion. 190 patients de ces huit structures ont passé la journée à la base de loisirs de la Razisse. «Un moment génial» pour tous ! Cette journée était placée sous le signe du sport, grâce notamment à la toute nouvelle association de sport adaptée «Sport qui peut» qui a grandement participé à l'organisation de cette journée, avec le soutien des associations "Les Enfants du Pays" et "Bio Sauveur" et l'aide du comité départemental de sport adapté. Ateliers de motricité, tir à l'arc, escalade, canoë-kayak, pétanque, basket... ont ponctué cette journée au grand air, par une météo radieuse. Après l'effort, le réconfort... Une buvette et un pique nique étaient prévus pour la pause de midi. Patients et accompagnants sont ressortis très enthousiastes de cette journée où chacun a pu se redécouvrir sous un autre angle, dans un environnement paisible et particulièrement ressourçant. Un grand merci à tous les professionnels, toutes les associations qui ont contribué à la réalisation de cette journée, ainsi qu'aux services logistiques de la Fondation. ■



Tir à l'arc au gymnase



Baptême de canoë-kayak

Visite annuelle du Conseil d'administration

Visite de la cuisine, blanchisserie et pharmacie

Le Conseil d'Administration a choisi cette année de visiter deux services logistiques (la cuisine centrale et la blanchisserie), ainsi que la pharmacie. Le 9 novembre 2017, plusieurs membres du Conseil d'Administration sont allés à la rencontre des professionnels sur le terrain. Cette visite a été l'occasion d'échanges très enrichissants avec les salariés et a permis de mieux comprendre un autre aspect de la vie d'un hôpital, les évolutions de ces services et tout l'investissement des équipes auprès des patients. ■



Visite de la cuisine



et de la blanchisserie



Centre de psychogériatrie Germain Cassan

Les missions de l'équipe mobile

Sous l'impulsion de l'Agence Régionale de Santé, la filière psychiatrique du sujet âgé a été profondément modifiée en 2016. Ce projet a été réfléchi en étroite collaboration avec tous les professionnels de l'équipe pluridisciplinaire et a donné naissance à une nouvelle équipe mobile.

En avril 2016, les trois unités du centre de psychogériatrie Germain Cassan ont été transformées en deux unités : une unité de gériopsychiatrie (psychiatrie du sujet âgé) et une unité de psychogériatrie (maladies neuro-dégénératives) pour les patients atteints en particulier de démences type Alzheimer. Grande nouveauté, cette filière de soin renouvelée comprend l'intervention d'une équipe mobile principalement au domicile et dans les EHPAD, en amont ou en post-hospitalisation. En parallèle, l'hôpital de jour est passé de 15 à 25 lits et la télémedecine s'est développée.

Une nouvelle équipe mobile

La nouvelle équipe mobile est composée de 8 professionnels et endosse des missions bien précises. Dr Quinçon explique : « Cette équipe mobile va hors les murs, soit à domicile soit en EHPAD, et couvre les 3 secteurs psychiatriques du Tarn Nord. Elle offre une alternative à l'hospitalisation car on s'aperçoit que l'hospitalisation des personnes âgées est souvent préjudiciable car celle-ci étant retirées de leur environnement. Elles perdent du coup leurs repères, ce qui a pour conséquence de réactiver des troubles du comportement. En parallèle, la télémedecine est un outil très intéressant. Cela fait plus d'un an que l'on fait partie d'un projet pilote en Région Occitanie. Plusieurs maisons de retraite se sont équipées pour faire de la télémedecine. J'étudie les dossiers des patients en amont et on se donne rendez-vous devant l'écran avec le médecin de l'EHPAD pour parler des problèmes rencontrés. C'est moins de temps perdu dans les trajets et plus de temps consacré aux patients ».

L'assistante sociale vient compléter le travail de l'équipe mobile. Son rôle se situe à deux niveaux comme l'explique Martine Joseph, l'assistante sociale de l'équipe mobile : « J'apporte un appui technique à l'équipe infirmière qui me fait part d'une situation sociale complexe chez un patient et l'on voit ce qui peut être amélioré (ex : maintien à domicile). Il m'arrive également d'intervenir directement auprès des patients et de leur famille ».

Les infirmiers de l'équipe mobile interviennent dans différents lieux selon la situation du patient : à domicile, en EHPAD, dans des petites structures de soin. « Un gros travail est effectué en amont afin de bien analyser la situation du patient dès que la demande d'intervention est reçue, pour être le plus pertinent. Ils nous arrivent également d'organiser des réunions cliniques au domicile du patient, dans les CCAS ou chez le médecin traitant, où l'ensemble des professionnels est présent afin de trouver des stratégies communes pour aider à la prise en charge du patient au quotidien. L'idée étant que les gens restent le plus possible à domicile ». ■



Une séance de télémedecine entre le Dr Quinçon et un EHPAD



Réunion hebdomadaire de l'équipe mobile au complet



Gestion de l'équipe mobile



Hôpital de jour Bellevue

De l'atelier bricolage à l'équithérapie

Rattaché au secteur d'Albi, l'hôpital de jour Bellevue participe avec les hôpitaux de jour du Lude et de la Rachoune à la prise en charge hospitalière de jour des patients du secteur d'Albi. Cette ancienne Ferme, à proximité du boulevard périphérique et des limites de la ville, est le lieu privilégié de développement des activités thérapeutiques médiatisées en extérieur, autour des animaux. Ces activités spécifiques viennent s'ajouter aux activités thérapeutiques habituelles d'autonomisation.

Récemment, un nouvel atelier bricolage a vu le jour. Un groupe de patients encadré par un infirmier a réalisé une maison des insectes en plusieurs séances, à partir de matériaux de récupération. Elle a été installée le 6 octobre dans le pré de l'hôpital de jour, sous le regard satisfait des patients qui ont participé à sa réalisation. « *C'est très valorisant pour les patients de créer un objet comme celui-ci. De plus, le résultat est de grande qualité et il sera en plus utile pour l'environnement. Juste avant, cet atelier a permis la création d'un bouldrome* », explique Jean-Frédéric, l'infirmier qui a encadré cet atelier. Une spécificité de l'hôpital de jour Bellevue est la pratique de l'équithérapie, thérapie avec le cheval, dont l'intérêt thérapeutique est aussi riche qu'original et reconnu de longue date. Cette thérapie bénéficie aux patients de l'hôpital de jour, mais aussi à ceux du pôle Intrahospitalier, du pôle infanto-juvénile, de la MAS, de l'UJAD et du CSD A... De nombreuses autres activités sont proposées à l'hôpital de jour Bellevue : atelier «mémoire», atelier «écriture, groupes de parole, atelier «éducation à la santé», atelier «esthétisme»... ■



Activité équitérapie



Atelier bricolage :
création d'une maison des insectes

Unité pour malades difficiles Louis Crocq

Ateliers artistiques

L'Unité pour Malades Difficiles Louis Crocq organise des ateliers artistiques permettant la participation des patients à des projets culturels. Jeudi 9 novembre, les derniers travaux réalisés ont été présentés au cours d'une inauguration en présence de Mme Guiraud-Chaumeil et de nombreux invités. L'infirmière Valérie Pagès a mené depuis plusieurs mois un projet collectif de réalisation de peintures sur le thème du peintre Toulouse-Lautrec, qui a été dévoilé jeudi 9 novembre. « *Cette expérience de travail collectif permet une prise en charge individuelle de nos patients lors des séances de peinture. Certains patients sont très doués et réalisent des tableaux remarquables* ». Une peinture urbaine a récemment été récemment réalisée sur le mur d'enceinte de l'UMD, avec l'aide d'un graffeur professionnel. ■



Réalisation d'une peinture murale sur le mur d'enceinte de l'UMD et une exposition sur Toulouse-Lautrec



Maison d'Accueil Spécialisée Marie Alle

Nouvelle récompense pour nos champions en boules lyonnaises

Jeudi 14 septembre, les résidents de la Maison d'Accueil Spécialisée Marie Alle, licenciés en Boules Lyonnaises au sein du club de l'ASPTT d'Albi, ont été conviés à partager un moment de convivialité organisé par le club.

Après un court entraînement, les joueurs de l'équipe boules lyonnaises ont été invités à se réunir pour une remise de récompenses présidée par Mme Guiraud-Chaumeil, maire de la Ville d'Albi, accompagnée de M. Franques, 1er adjoint au maire délégué aux services des sports. Ainsi Sandrine et Marcel résidents de la MAS, ont été une nouvelle fois distingués. Ils ont reçu un trophée, une médaille ainsi qu'un tee-shirt pour saluer leurs performances lors du dernier championnat de France de boules lyonnaises. La matinée s'est prolongée autour d'un repas offert par le club. Bravo aux champions ! ■

Plusieurs résidents de la MAS récompensés pour leur performance en boules lyonnaises



Système ACCEO pour les personnes sourdes

Un nouveau e-service

Depuis début 2016, à l'initiative du CSDA, la Fondation Bon Sauveur propose un e-service spécialement dédié aux personnes sourdes ou malentendantes, via le système ACCEO. Cet outil est très simple à utiliser.

Deux modes de communication sont disponibles : la langue des signes française (LSF) ou la transcription instantanée de la parole (TIP). Ce service nécessite une connexion internet. Les services équipés et concernés par la solution Acceo sont le CSDA, le CSDA/SESAS, l'accueil Ste Marie, le CAPS, la DRH, la salle de réunion qualité, les CMP.



L'entretien en face à face

Comment ça marche ? De son domicile, la personne sourde se connecte sur le site de la Fondation et clique sur le logo ACCEO. En temps réel, l'utilisateur est mis en relation avec un interprète qui prend contact avec la Fondation Bon Sauveur. Une conversation à trois peut alors commencer. Deuxième cas de figure, un usager sourd ou malentendant se présente à la Fondation (en général c'est sur RV). Il est orienté vers une salle équipée et prévue à cet effet. Un professionnel de la Fondation se connecte en temps réel au système ACCEO. Une traduction simultanée s'instaure afin de faciliter la communication entre l'agent et l'utilisateur. Pour vous donner toutes les ficelles pour utiliser au mieux cet outil, une notice est disponible avec le matériel. Deux ordinateurs équipés de caméras de qualité sont ainsi disponibles au CSDA et au CHSPJ (sur réservation). ■



Centre Spécialisé pour Déficients Auditifs

Lancement d'une Plate-forme collaborative «déficience sensorielle et troubles spécifiques du langage oral (TSLO)»

Le CSDA et 7 autres établissements de la FISAF (Fédération pour l'inclusion des personnes en situation de handicap sensoriel et troubles spécifiques du langage oral) s'engagent dans la mise en place d'une plate-forme de travail collaboratif à destination de l'ensemble des professionnels adhérents.

De quoi s'agit-il ?

Une plate-forme de travail collaboratif est un espace de travail virtuel, c'est à dire un outil de travail qui centralise tous les outils liés à la conduite d'un projet, la gestion de connaissance et les met à la disposition des acteurs. Il s'agit donc de faciliter, optimiser la communication entre ces différents établissements partenaires de la FISAF et de mettre en commun des idées et des compétences.

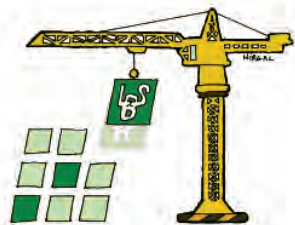
La mise en place de cette plate forme est accompagnée par Idéal Connaissances (cabinet ingénierie).

Les professionnels volontaires de ces établissements enrichissent la plate-forme par différents contenus, questions / réponses, partage de documents, web conférences etc... Ainsi au premier trimestre 2018, cette plate-forme s'ouvrira à l'ensemble des professionnels des 8 établissements, puis progressivement à d'autres établissements membres de la FISAF.

A travers cette plate-forme de travail collaboratif, les professionnels du CSDA peuvent répondre à des questions d'autres professionnels de la déficience sensorielle, proposer des formations, participer ou revoir en différé des conférences. Quelques thèmes traités déjà en ligne : « rééducation de la parole, sexualité et handicap, handicap rare ».

Au cœur de la mutualisation de pratiques inspirantes et émergentes, cette plate-forme de travail collaboratif a pour vocation l'accompagnement d'échange de savoirs-faire, de collecte des compétences de chacun au service de tous. ■





Pôle Infanto-Juvenile

Visite pour tous des nouveaux locaux en décembre

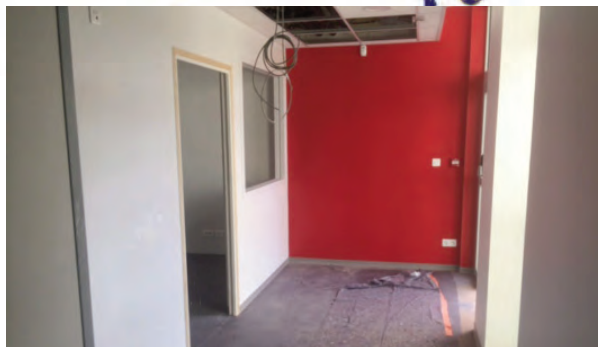
Les travaux de réhabilitation des anciens locaux de l'IF SI s'achèvent. Fin 2017, l'unité du tout-petit et le Centre Médico-Psychologique pour Enfants et Adolescents d'Albi y seront installés.

Ces travaux représentent une réhabilitation complète avec une extension de 236 m2. Le chantier s'est déroulé dans les temps et la livraison sera effectuée fin novembre comme c'était prévu. Les professionnels du pôle infanto-juvenile pourront aménager dans leurs nouveaux espaces à partir du 18 décembre 2017. Grande nouveauté pour ce chantier, une entreprise de signalétique interviendra fin novembre afin de personnaliser les différents espaces par des codes graphiques : «coquelicot» pour l'unité du tout petit, «montgolfière» pour le CMP enfants et «feuillage» pour le CMP adolescents. Ces motifs ont été choisis en étroite collaboration avec les équipes des services de soins.

Plusieurs visites guidées des bâtiments pour l'ensemble des salariés de la Fondation sont prévues les 11, 14 et 15 décembre 2017, de 13h à 14h. L'hôpital de jour Dolto, quant à lui, déménagera le 22 décembre 2017 dans les locaux de l'ancien hôpital de jour du Lude. ■



Une décoration pimpante et gaie pour les nouveaux espaces de l'unité du tout petit et du CMPEA D'Albi



Centre d'Action Médico-Sociale Précoce Polyvalent (CAMSP) Projet d'extension pour 2019

De nouveaux bureaux de consultation, de nouvelles salles d'activités, une nouvelle salle de réunion, une nouvelle aire de jeux extérieure... Les travaux d'extension et de rafraîchissement du Centre d'Action Médico-Sociale Précoce Polyvalent (CAMSP) vont s'échelonner de janvier 2018 à décembre 2019 (études comprises). Pour l'instant, l'appel d'offres est en cours pour la maîtrise d'oeuvre. Au terme des travaux, le bâtiment aura gagné 350 m2 habitables. ■



Les travaux en bref

● Cour principale

Durant l'été 2017, la terre récupérée lors du terrassement du nouveau parking du personnel a été utilisée pour l'engazonnement de la cour principale. Des luminaires à Leds ont également été installés...



● 4e unité de la MAS

Nous sommes en attente de la décision de l'Agence Régionale de Santé, concernant la création de la 4ème unité à la Maison d'Accueil Spécialisée Marie Alle. Le pré-programme est néanmoins en construction.



● Réseaux eaux usées

Des travaux concernant les réseaux d'eaux usées et d'eaux pluviales sont en prévision pour le Centre Hospitalier Spécialisé Pierre Jamet.



Fête des hôpitaux de jour à la base de Razisse



● 21 septembre

Travaux d'engazonnement



● 31 juillet

Extension du parking du personnel



● 31 juillet

Réunion d'accueil des nouveaux internes



● 13 novembre

Visite de résidents de la MAS à la cuisine centrale



● 13 octobre

1ère partie

Corps n

Les nouveaux médecins



e trimestre, nous avons choisi de vous présenter les nouveaux médecins arrivés à la F o
numéro de Liaisons, nous commençons avec la présentation de Dr Pereira Le Corre, Dr
médecins seront présentés dans le prochain numéro. En novembre 2017, 4 nouveaux
Fondation pour une période de 6 mois. Une réunion d'accueil était organisée le 13 novembre 2017
connaissance.

Dr Jeanne Pereira Le Corre

«Je suis née le 16 novembre 1982 à Gennevilliers (Hauts-de-Seine, département 92). J'ai effectué mon Internat de médecine générale à Paris, ainsi que la Capacité d'Addictologie. J'ai choisi la branche Addictologie comme spécialisation au sein de la médecine générale, après un stage déterminant en alcoologie pendant mon internat.

J'ai travaillé 5 ans en Centre de Soins d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie à Paris, au sein de l'association ANPAA en tant que médecin coordinateur. J'ai également travaillé au sein d'une Maison d'Accueil Spécialisée prenant en charge des patients souffrant de troubles cognitifs liés à l'alcool. Je suis arrivée à la Fondation Bon Sauveur le 19 septembre 2016 et j'interviens à la clinique d'addictologie Saint-Salvadou et à l'Espace d'Accueil et d'Information sur les Dépendances. Je tire un bilan positif pour cette première année au sein de la Fondation ». ■

**Dr Nathalie Golovkine**

«Je suis née le 17 septembre 1966 à Chalons-en-Champagne (Marne, département 51). J'ai exercé presque 20 ans au CHU de Reims où j'ai fait mon internat. J'ai poursuivi par 2 années de clinicat (psychiatrie de liaison en pédiatrie et maternité, consultation enfant et adolescent, enseignement à la faculté) au sein du service de psychothérapie de l'enfant et l'adolescent du Pr Schmit. J'ai également exercé dans le service de pédopsychiatrie de l'EPSDM de Chalons-en-Champagne (Dr Jacques), à l'hôpital de jour enfants et au CA TTP enfant. Je poursuivais en même temps une activité de vacation dans le service du CHU et au Centre Ressource Autisme qui était en train de se mettre en place. En parallèle, j'ai travaillé dans différentes structures médico-sociales de l'association des Papillons Blancs à Reims. J'ai toujours gardé une activité de formation dans les IFSI de la région.

J'ai choisi cette spécialité car j'ai baigné très jeune dans ce milieu, puisque mes parents qui étaient tous deux infirmiers psychiatriques, puis surveillants et surveillants chefs dans le CHS de la ville où j'ai grandi.

Par ailleurs la spécialité de psychiatrie m'apparaissait comme celle où il était "toujours possible de faire quelque chose" et avec les enfants plus particulièrement. Je trouve que les possibilités d'évolution sont plus importantes avec une perspective de travail plus familiale (j'ai également à mon actif une formation de thérapie systémique).

Je suis arrivée à la Fondation Bon Sauveur en août 2016 pour occuper le poste de responsable médical de l'unité d'hospitalisation Dolto et de l'équipe mobile adolescent. Ce travail est très intéressant car le projet de Dolto était à redéfinir avec des équipes jeunes, dynamiques, motivées et expérimentées.

Je suis plutôt satisfaite de mes fonctions et affectations mais je souhaiterais pouvoir revenir ultérieurement à un domaine de "pédopsychiatrie générale", avec la possibilité de voir aussi des enfants et pas uniquement des adolescents dans une activité de consultation en CMP. Enfin, mon activité au sein du CAPPa me permet de continuer à utiliser mes compétences pour les enfants autistes et leurs familles, au sein d'une petite équipe dynamique en lien avec le CRA de Toulouse ». ■



médical

et internes (1ère partie)

ndation Bon Sauveur ces derniers mois. Dans ce
Golovkine, Dr Hubsch, Dr Michaud. Trois autres
internes sont également arrivés au sein de la
à la bibliothèque médicale, afin de mieux faire



Accueil des nouveaux internes : Mathilde Charnay (pôle intra-hospitalier),
Florentin Dériès (UMD), Loïc Anguill (pôle infanto-juvénile),
Amandine Géraudie (CAPS)

Dr Bérengère Hubsch

«Je suis née à Amiens (Somme, département 80) en mars 1977 et j'ai effectué ma faculté de médecine dans cette ville. J'ai ensuite obtenu mon internat de psychiatrie à Reims que j'ai débuté en novembre 2001. A l'issue des 4 années d'internat, j'ai travaillé pendant 3 ans en tant que chef de clinique au CHU de Reims dans une unité d'hospitalisation. Puis en 2008, j'ai occupé un poste de praticien hospitalier dans le même service, ainsi qu'au CMP / CA TTP Maupassant jusqu'en août 2017. Je suis arrivée à la Fondation Bon Sauveur le 18 septembre 2017 et j'ai intégré le CMP / HJ de Réalmont et le CMP de Graulhet, secteur du Dr Dary ». ■



Dr Dorian Michaud

«Je suis né à Rochefort (Charente-Maritime, département 17). Après un début d'études de médecine effectué à Paris (externat), j'ai pratiqué mon internat en région Toulousaine. Durant mon parcours d'internat, j'ai eu l'occasion d'effectuer des stages à Lannemezan et à Auch, me permettant d'avoir plusieurs expériences dans des services différents : service ouvert, service fermé, CMP, HAD, UCSA. J'ai ensuite découvert la Fondation Bon Sauveur au cours d'un stage à l'UMD, avant de partir au CHU de Toulouse. J'ai ensuite réalisé une année entière en pédopsychiatrie à Albi puis Toulouse. Mes études terminées, je suis revenu à la Fondation Bon Sauveur d'Alby le 1er novembre 2017 en tant que psychiatre en intra-hospitalier puis l'UMD. C'est une institution que je commence à bien connaître puisque j'y ai passé 2 ans de mon internat.

J'ai choisi la spécialité psychiatrie, car c'est celle qui m'intéressait le plus en terme de réflexion et de pratique. C'est une spécialité amenée à fortement évoluer, le patient est placé au centre des prises en charge qui se veulent les plus humaines possibles. Les patients sont soignés dans leur ensemble et pas uniquement un organe, cela en fait une spécialité à part.

Depuis mon arrivée à la Fondation, je tire un bilan positif qui conforte l'idée que j'ai pu avoir durant mon internat. Les équipes de soins ou administratives sont à l'écoute et impliquées, renforçant mon envie d'exercer ici ». ■





Conseil Local de Santé Mentale à la mairie d'Albi



● 14 novembre

Réalisation d'une maison des insectes à l'hôpital de Jour Bellevue



● 4 octobre

Remplacement de la chaudière à la blanchisserie



● 6 octobre

Exposition dans le hall de l'administration

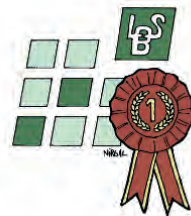


● 5 juillet

Réunion inter-UMD à la Fondation



● 19 juillet



Certification V2014

Certifié avec deux recommandations



Suite à l'examen de notre compte qualité supplémentaire, la Haute Autorité de Santé (HAS) a rendu son verdict le 25 juillet 2017. Le Centre Hospitalier Spécialisé Pierre Jamet est certifié avec 2 recommandations : le «droit des patients» et «la prise en charge médicamenteuse».

La prochaine visite de certification aura lieu en 2021. Comme tout établissement de soins sanitaire autorisé, la Fondation Bon Sauveur devra déposer son compte qualité à la HAS tous les 2 ans. Le dernier compte qualité, qui a aidé à lever les obligations d'amélioration, date de juin 2016. Le prochain sera mis à disposition de la HAS en septembre 2018.

La démarche qualité et gestion des risques reste dynamique et va irriguer l'ensemble des services, y compris les services supports. Le prochain compte qualité prendra en compte les processus existants analysés et remis à jour (management, qualité et gestion des risques, parcours patient...) et les processus supports tels les ressources humaines, la sécurité des biens et des personnes. Pour rappel, le CHSPJ a d'autres non-conformités à lever, tel le projet thérapeutique personnalisé. Pour les points sensibles tels le risque suicidaire et la prise en charge somatique, les preuves d'amélioration des pratiques doivent être pérennisées.

Contrat d'Amélioration de la Qualité et de l'Efficience des Soins (CAQES)

Ce nouveau contrat tripartite (ARS / assurance maladie / établissement) est applicable à tous les établissements sanitaires à partir du 1er janvier 2018 (médecine, chirurgie, obstétrique, hospitalisation à domicile, dialyse, soins de suite et de réadaptation, psychiatrie). Pour la psychiatrie, le contrat du bon usage du médicament est une nouveauté. Un état des lieux sera effectué au premier trimestre 2018, à l'aide d'une grille générique fournie par l'ARS Occitanie. Le plan d'action concernant la prise en charge médicamenteuse qui sera issu de cette analyse sera inscrit au compte qualité HAS en juin 2018. La démarche est pérenne pour les années à venir avec des objectifs à atteindre en terme de bonnes pratiques. Il faut savoir que les cibles non atteintes seront pénalisantes financièrement pour l'établissement. ■

Semaine sécurité des patients - 20 au 24 novembre 2017

Usagers, soignants : tous partenaires



Pour la 7ème année consécutive, la semaine de la sécurité des patients (SSP) était organisée dans l'institution du 20 au 24 novembre 2017, sur le thème des partenariats entre usagers et professionnels de santé.

Cette opération annuelle de sensibilisation est une action menée dans le cadre du programme national pour la sécurité des patients. Son objectif est d'améliorer la sécurité des prises en charge et de faire progresser la culture de sécurité de tous les acteurs de santé, à la fois professionnels et usagers.

La méthode «patient-traceur»

La méthode «patient-traceur» va être développée cette année. Elle permet d'analyser de manière rétrospective le parcours d'un patient de l'amont de son hospitalisation jusqu'à l'aval, en évaluant les processus de soins (grâce à la traçabilité dans son dossier), les organisations et les systèmes qui concourent à sa prise en charge.

La méthode «patient-traceur» a une double originalité : elle prend en compte l'expérience du patient ; elle permet de réunir les professionnels de l'équipe autour de la prise en charge du patient tout au long de son parcours. Les échanges entre les acteurs de la prise en charge sont ainsi favorisés et avec le patient également, qui devient acteur de son traitement. Cette approche très pédagogique sera pérennisée les années suivantes.

La méthode «chambre des erreurs»

De nouveau, une chambre des erreurs a été installée dans les salles de formation St-Luc (amplitude horaire : 11h30 à 15h), avec les thématiques : la mise en chambre d'isolement thérapeutique, l'information du patient, les erreurs médicamenteuses et l'hygiène des mains. Cette reconstitution d'une chambre d'un patient, avec des erreurs volontairement placées, est une manière ludique pour les soignants «visiteurs» de repérer ce qu'il ne faut pas faire. ■



Reconstitution d'une chambre avec un mannequin



Hommage à Soeur Tarroux



Soeur Tarroux nous a quittés le dimanche 22 octobre 2017 à l'âge de 85 ans. Ses obsèques ont eu lieu le mercredi 25 octobre en la chapelle de la Fondation Bon Sauveur, en présence de nombreux amis et proches. Soeur Blaize, supérieure de la communauté Anne Le Roy, lui a rendu un bel hommage lors de ses obsèques.

Entrée au Bon Sauveur pour faire des études d'infirmière en psychiatrie, elle s'oriente très vite vers la vie religieuse. Elle prononce ses vœux en 1960 au Bon Sauveur à Caen.

Envoyée en mission à Albi, c'est avec joie qu'elle retrouve sa ville natale qu'elle ne quittera plus.

Commencent alors les années de formation professionnelle : études d'infirmière à l'hôpital général d'Albi et études d'assistante sociale à Toulouse. Durant 4 ans, elle a la responsabilité de plusieurs

unités de soins dans le secteur «hommes» à l'hôpital du Bon Sauveur. Elle s'investit plus particulièrement dans l'accompagnement des personnes en difficulté, des personnes atteintes d'un handicap, ce qui demande compétences, écoute, compréhension et action. C'est dans ce domaine que soeur Henriette donnera le meilleur d'elle-même, soucieuse de répondre aux besoins de la personne, de la soutenir, de la stimuler, mais toujours dans le respect de sa dignité. Le personnel du Bon Sauveur et les administrateurs gardent de Soeur Tarroux le souvenir d'une personne dynamique, très présente auprès des patients et des salariés.

Pendant 7 ans, elle assure le service social du Centre Spécialisé pour Déficients Auditifs (CSD A), puis c'est dans le secteur de l'hygiène mentale et ensuite à la Commission Technique d'Orientation et de Reclassement Professionnel (C OTOREP), qu'elle met ses compétences au service de ceux qui lui sont adressés.

A partir de 1991, Soeur Tarroux est plus particulièrement au service de la congrégation comme conseillère générale et responsable de communauté. Pendant 30 années, elle fut un membre très actif au sein du Conseil d'Administration de la Fondation Bon Sauveur, dont on peut dire qu'elle était l'âme. Très attachée à la congrégation, elle assume avec conscience et efficacité les responsabilités qui lui sont confiées.

C'est dans le travail en équipe, l'écoute, le respect des personnes, qu'elle a vécu sa foi et accompli sa Mission selon les valeurs de la Congrégation. Elle a su créer des liens forts et vivre de vraies et profondes amitiés. Son rayonnement au sein du Bon Sauveur a été remarquable. ■



Soeur Tarroux à côté des administrateurs de la Fondation lors d'une visite de services de soins en novembre 2011



Prévoyance complémentaire

Un nouveau dispositif



Au sein de la Fondation Bon Sauveur, par choix de la direction et des organisations syndicales, un dispositif de protection sociale plus favorable que celui prévu par les conventions collectives a été mis en place pour tous les salariés, lorsque ces derniers sont touchés par la maladie ou par des événements graves (décès, invalidité).

Ce dispositif se traduit par deux types de couverture : une **couverture complémentaire santé** appelée mutuelle qui a pour rôle essentiel les frais médicaux ou associés, une **couverture prévoyance** dont l'objectif principal est d'assurer un complément de salaire en cas de maladie de longue durée ou en cas d'invalidité, mais aussi le versement d'un capital décès. La réglementation de ces régimes a fortement été modifiée en 2014 et en 2015 et a nécessité une réflexion politique. Des négociations ont donc été mises en place durant 3 années. Cette longue réflexion s'est finalisée par deux accords : l'un portant sur la complémentaire santé des non-cadres (Mutuelle d'entreprise) et l'autre concernant la complémentaire santé des cadres (AXA).

Ces deux accords permettent de pérenniser le système de complémentaire santé actuel. Il n'y a aucune modification quant aux modalités de prise en charge et aux garanties, sauf pour le régime cadre qui doit se mettre en conformité avec le contrat « responsable » à compter du 1er janvier 2018 (une note d'information leur sera adressée, ces modifications restant à la marge).

Un impact financier

Toutes ces modifications légales et le maintien des garanties au sein de la Fondation ont eu un impact financier sur le régime de complémentaire santé des non-cadres. Il a donc été décidé pour retrouver un équilibre de passer la cotisation de 1.10% à 1.50% de la rémunération brute. Cette modification a été mise en œuvre sur la paye de juillet 2017. Concernant le régime cadre rien ne change sur ce point.

Suite à cette décision d'augmentation des cotisations et de maintien des garanties, la Direction devait revoir l'équilibre du poids financier du dispositif de protection sociale entre les cadres et les non-cadres.

En effet, les cadres ne cotisent pas à la complémentaire santé mais cotisent de manière plus importante sur la couverture prévoyance. A l'inverse, les non-cadres cotisent à la complémentaire santé mais cotisent de manière moins importante sur la couverture prévoyance. Cela nécessitait donc de revoir notre régime de prévoyance actuellement géré par MUTEX.

En effet depuis de nombreuses années, nous n'étions pas satisfaits de ce régime (demande de justificatifs importants lors d'un décès pouvant retarder le versement du capital, retard dans le traitement des indemnités journalières entraînant des périodes de non rémunération de salariés en arrêt de longue durée). A cela s'ajoutaient des cotisations importantes ne permettant plus le rééquilibrage du poids financier des régimes cadres et non cadres.

Le régime de prévoyance va donc changer à compter du 1er janvier 2018 et sera assuré par AXA avec une baisse des taux de cotisations à hauteur de 10%. Ce changement d'organisme n'a aucune incidence sur les garanties aussi bien pour les non-cadres que pour les cadres. Dans le cadre de ce changement, le Service RH reprendra contact avec chaque salarié pour qu'il remplisse à nouveau la désignation des bénéficiaires en cas de décès.

Du fait de l'incidence de la baisse de cotisations du régime prévoyance à hauteur de 10%, nous avons donc réparti cette économie de la façon suivante :

Les cotisations salariales des salariés non-cadres seront diminuées de 80 100 euros et les cotisations patronales des salariés cadres seront diminuées de 54 000 euros.

Ce qui représente une baisse de cotisation pour les salariés non-cadres. Par exemple, un agent de service avec 15 ans d'ancienneté : -97.41 euros par an, un aide-soignant avec 15 ans d'ancienneté : -105.49 euros par an, un infirmier avec 15 ans d'ancienneté : -137.27 euros par an. La hausse des cotisations pour les cadres représente à titre d'exemple : un cadre de proximité avec 15 ans d'ancienneté : + 43,93 euros par an, un cadre de pôle avec 15 ans d'ancienneté : + 51,24 euros par an, un médecin spécialiste avec 15 ans d'ancienneté : + 89,32 euros par an.

Pour conclure, sachez que la participation employeur des régimes de protection sociale complémentaire est égale pour toute catégorie professionnelle. Le service RH reste à votre disposition pour toute information complémentaire. ■



Formation

Une référente «plaies et cicatrisations»



Une référente «plaies et cicatrisations» a été désignée dans l'établissement, afin de venir en aide aux équipes soignantes de différents services, qui se trouvent en difficulté devant une plaie «récalcitrante» d'un patient.

Comment gérer la cicatrisation ? Comment se retrouver dans la «jungle» des pansements ? Comment diagnostiquer la phase de cicatrisation de votre patient ? Quels pansements utiliser ? Quels traitements associés à mettre en place pour arriver à une cicatrisation complète ?... Toutes ces questions, les soignants qui prennent en charge des patients porteurs de plaies se les ont déjà posés sans nécessairement avoir les réponses.

Une formation «plaies et cicatrisations»

Emilie Trébosc, infirmière au centre Germain Cassan depuis 9 ans, a suivi une formation «plaies et cicatrisations» en 2014 avec une remise à niveau complète de la gestion des plaies. Depuis, elle a intégré le groupe des formateurs internes et elle met ses connaissances à disposition de ses collègues infirmiers d'autres services de soin (sanitaires ou médico-sociaux). Le traitement d'une plaie, surtout s'il s'agit de plaies chroniques, n'est pas seulement local mais aussi général. Il faut traiter le malade dans sa globalité et prendre en charge tous ses besoins : nutrition, douleur, odeurs, infection, confort. Face à un malade porteur de plaie(s), il faut savoir réagir rapidement et efficacement pour écourter la durée de traitement et améliorer son confort physique et psychologique.

Face à un patient souffrant d'une plaie «récalcitrante», l'équipe de soin d'un service peut faire appel à Mme Trébosc, qui est devenue la référente «plaies et cicatrisations» dans l'institution. 26 fois déjà en l'espace d'un an, elle s'est rendue au chevet du patient afin de déterminer la cause de la plaie et préconiser le matériel ou le traitement à mettre en place.

Contact : 05 63 48 51 78, du lundi au vendredi, de 9h à 17h. ■



Emilie Trébosc, référente «plaies et cicatrisations»



Association de sport adapté «Sport qui peut»

Création d'objets pour Noël

En septembre 2017, a eu lieu la première assemblée générale de l'association de sport adapté «Sport qui peut». Pour se faire connaître, elle a participé aux journées des associations organisées par la ville d'Albi, le 9 septembre 2017.

L'association «Sport qui peut» propose à chaque individu une activité physique en fonction de son aptitude, dans un espace collectif mais aussi des les accompagner, les encourager et leur faciliter la pratique individuelle. Tennis de table, hand-ball, bowling, rugby, football, équitation peuvent ainsi être pratiqués... Cette association s'inscrit dans le projet de soins du patient. Des objets sont actuellement fabriqués (écharpes, photophores, bijoux, porte-clés...) et ils seront en vente à la période de Noël à la cafétéria St-Joseph. ■



Escalade avec l'association «Sport qui peut»

Association «Amis Dons»

Participation à la journée des associations

L'association de récupération, de tri et de re-distribution «Amis Dons», dont le siège est au Bon Sauveur, était également présente sur la place du Vigan ce 9 septembre dernier, à l'occasion de la journée des associations, organisée par la ville d'Albi.

Une dizaine de bénévoles de l'association se sont relayés tout au long de la journée pour tenir la permanence sur ce stand, bravant les nombreuses averses qui ont ponctué cette journée de rencontre entre le public et les associations représentées (+ de 270).

Le côté solidaire d'«Amis Dons» a touché les Albigeois, qui ont montré un vif intérêt pour son action et pas moins de 50 personnes ont souhaité avoir des informations précises sur les affaires qui seraient utiles, les jours et le lieu où ils pourraient apporter leurs dons.

La mission de faire connaître Amis Dons et son action a donc été une réussite. Pour rappel, les dons peuvent être effectués les derniers mardis de chaque mois (sauf août et décembre) de 14h à 16h au 10 boulevard du Ludé (grand portail bleu). La redistribution aux patients du Bon Sauveur se fait les derniers vendredis du mois (sauf août et décembre) à la même adresse. ■



Le stand de l'association «Amis Dons»

Association Psychiatrie Art et Patrimoine Albigeois

Un nouvel ouvrage sur le Dr Benjamin Pailhas

Les Journées Européennes du Patrimoine des 16 et 17 septembre 2017 organisées par les bénévoles de l'association APAPA ont permis aux salariés et au grand public de découvrir une partie du cœur historique de la Fondation. Au programme, une exposition des créations de patients réalisés au sein du service des thérapies médiatisées, l'ouverture du musée Pailhas et un concert violon / orgue le dimanche 17 septembre à 17h à la chapelle des établissements.

Les visiteurs ont pu également découvrir un nouvel ouvrage intitulé «Benjamin Pailhas, un médecin collectionneur», réalisé par Dr Rozières et Mme Buil, avec l'aide de Mme Renard.

Cet ouvrage s'ajoute aux deux recueils précédemment réalisés par des bénévoles de l'association APAPA : «Gaspar de Daillon, créateur du Petit Lude» par Mme Mariès en 2014, «Le Bon Sauveur, histoire et souvenirs» par Mme Andrieu en 2015.

Ces publications ouvrages sont en vente à pris attractif (disponibles au service communication) et les fonds récoltés servent notamment à des améliorations du musée Benjamin Pailhas. Ils permettent également de valoriser le patrimoine de notre institution, ce qui est l'un des objectifs de l'association APAPA. ■



Le Dr Benjamin Pailhas



Journées du Patrimoine 2017

Un week-end dédié au patrimoine

Les 16 et 17 septembre 2017, les bâtiments emblématiques de la Fondation Bon Sauveur d'Alby étaient exceptionnellement ouverts au grand public pour une découverte du cœur historique de l'institution : le château du Petit Lude, le musée d'Art Brut Benjamin Pailhas, la chapelle du Bon Sauveur. Des bénévoles de l'association culturelle APAPA vous ont guidé pour une découverte des lieux (Association Psychiatrie Art et Patrimoine Albigeois) durant tout le week-end.

Vous avez pu découvrir une nouvelle exposition des récentes créations réalisées par les patients au sein des ateliers des thérapies médiatisées. Les deux belles salles de l'ancienne bibliothèque médicale, abritées au château du Petit Lude, ancienne résidence d'été de l'Évêque d'Albi au 17^e siècle, ont accueilli le temps du week-end une centaine de compositions : peintures, dessins, collages, sculptures, poèmes... Certains patients et salariés peignent ou composent depuis de nombreuses années, d'autres se sont découverts une nouvelle passion toute récente... ils ont eu envie de dévoiler leurs créations au grand public. Le musée d'Art Brut Benjamin Pailhas, situé dans les caves du château du Lude, sous la bibliothèque médicale, était lui aussi exceptionnellement ouvert durant le week-end. Ce musée a ouvert ses portes en 2008 et il présente des dessins et sculptures réalisés par des patients il y a un siècle, sous la houlette du Dr Pailhas, éminent psychiatre du début du X^e siècle. Récemment une partie de la collection a été exposée au musée Art Folk Muséum de New-York et à la Maison Rouge à Paris et a suscité un grand intérêt.

Un concert orgue et violon exceptionnel à la chapelle

Un concert de violon et orgue était proposé par l'association SOS Musique à la chapelle du Bon Sauveur.

Ce concert représentait un véritable événement en soi, puisque le public a eu l'occasion d'entendre l'orgue pour la première fois depuis le début de sa restauration. La programmation de ce concert était aussi un joli moyen de faire connaître la chapelle du Bon Sauveur, magnifique édifice construit à partir de 1846 sur le modèle de la chapelle royale de Versailles. C'était aussi le premier concert de la saison 2017-18 des rendez-vous de musique ancienne à la Fondation Bon Sauveur d'Alby (programme complet de la saison sur www.bonsauveuralby.fr). ■



Exposition des créations de patients réalisées au sein des ateliers médiatisés



Les travaux de restauration entrepris sur l'orgue n'ont pas empêché le concert



Musique ancienne à la chapelle : retour en images sur le concert du 15 octobre



Belle interprétation de l'Offrande de Bach par les 5 musiciens



Clavecin et violoncelle



Une chapelle aux bancs bien garnis



Carnaval 2018

La voiture de Gaston est née

La sixième participation de la Fondation au carnaval d'Albi se concrétise. Infirmiers et patients du service des thérapies médiatisées ont terminé la confection du char du Bon Sauveur version 2018, qui défilera deux fois en février 2018 devant des milliers de personnes. Le thème étant l'automobile, le choix s'est porté sur la représentation de la célèbre voiture de Gaston Lagaffe en carton-pâte. De taille grande nature, elle est époustouflante et montre à quel point l'atelier carnaval s'améliore d'année en année. La voiture sera accompagnée du chat et de la mouette rieuse, éternels amis du célèbre personnage de BD. Des masques et costumes (représentant des mécaniciens) sont en cours de réalisation et seront portés par les patients aux deux défilés. Il leur tarde déjà d'y être ! ■



La voiture de Gaston Lagaffe en carton pâte, plus vraie que nature

Aumônerie

Retrouvailles sous le cèdre

Le 27 septembre 2017, par une belle journée ensoleillée, l'aumônerie a organisé sa traditionnelle journée portes-ouvertes. C'est toujours un beau moment convivial très attendu par les patients, agrémenté d'une animation musicale assurée par frère Pradelles, suivie de la messe par le père Caminade et d'un goûter. ■



Les patients avaient répondu présent

Prix Folire 2017 : les patients ont voté

La Fondation Bon Sauveur d'Alby participe pour la seconde fois au prix Folire, qui est un prix littéraire permettant aux personnes souffrant de troubles psychiques de couronner la qualité littéraire d'un jeune auteur Francophone. Cette initiative offre la possibilité à un groupe de patients «lecteurs» volontaires de lire les trois ouvrages sélectionnés cette année et de choisir leur ouvrage préféré. Le 14 novembre, les patients du Bon Sauveur participants ont voté pour leur ouvrage préféré et ils iront rencontrer le lauréat à Thuir le 1er décembre 2017. ■



Le jour du vote

Un panneau fabriqué pour la messe de Noël

Quelques patients du service des thérapies médiatisées ont réalisé un magnifique panneau représentant la nativité. Il sera exposé lors de la messe de Noël à la chapelle, puis dans le hall de l'administration. ■





Conférence - Information «Sécurisation et radicalisation en établissements sanitaires et médico-sociaux» «Même dans le Tarn, on ne peut pas passer à côté du risque attentat»



Une conférence – information était organisée le jeudi 9 novembre 2017 à 14h30 à l'auditorium, sur la thématique «Sécurisation et radicalisation en établissements sanitaires et médico-sociaux», destinée à tous les professionnels de l'établissement.

Devant le constat des épisodes tragiques qui ont frappé le pays ces dernières années, chaque citoyen est aujourd'hui conscient des différentes formes que peut prendre la

menace terroriste. De fait, il est devenu nécessaire pour les entreprises et les institutions de s'adapter, pour permettre à chacun de s'informer et de se préparer face aux situations de crises. La Fondation Bon Sauveur veille à la sécurité de ses salariés et a organisé cette conférence de sensibilisation sur la sécurisation et la radicalisation et, ainsi, diffuser les bonnes pratiques à adopter en cas d'incident.

Le risque est réel et nous devons prendre des mesures

«Même dans le Tarn, on ne peut pas passer à côté du risque attentat», ces mots prononcés au début de la conférence lance le ton de cette demi-journée de sensibilisation, qui a réuni de nombreux intervenants devant un public dense et attentif. M. Aubaret, conseiller général de la sécurité au CHU de Toulouse, a présenté une cartographie des risques et les actions à mettre en place : la formation des agents dédiés à la sécurité, l'installation d'outils techniques (vidéos, alarme...), l'organisationnel (mise en place d'un plan de formation pour les secteurs sensibles avec exercices de simulation), les démarches institutionnelles (création de conventions avec la police et la justice). Le commandant Becel a sensibilisé sur le fait qu'il vaut mieux prévenir que guérir et que toutes les précautions doivent être prises dans l'éventualité du risque attentat.

Au fil des interventions, la réglementation et les obligations des entreprises recevant du public ont souvent été rappelées.

Former ses salariés au risque d'attentat : que dit le code du travail ? Selon le code du travail, « *L'employeur prend les mesures nécessaires pour assurer la sécurité et protéger la santé physique et mentale des travailleurs. Plusieurs mesures doivent être prises : mettre en place des actions de prévention des risques professionnels, assurer des actions d'information et de formation, mettre en place une organisation et des moyens adaptés, communiquer et informer ses salariés sur les risques et les méthodes de prévention, également la conduite à tenir en cas d'attentat* ».

Un gros travail a déjà été fait

Un gros travail a déjà été réalisé au sein de la Fondation et plusieurs professionnels ont exposé les mesures prises au niveau de la Fondation, notamment : la sûreté en temps normal, et de crise (Mme Canet, référente vigipirate), la sécurisation du système d'information (M. Rouanet, responsable informatique), le lien avec le plan blanc et le plan de continuité d'activité (Mme Bujaud, responsable qualité), la convention préfecture-santé-sécurité-justice de l'établissement (M. K rajka, secrétaire général, et Mme Routoult, référente radicalisation), la radicalisation et la conduite à tenir en tant que professionnel lors de la suspicion de radicalisation d'un usager (Commandant Régnier, service Départemental du Renseignement territorial du Tarn). Le docteur Moulin, Président de l'Ordre des Médecins du Tarn était également présent afin d'apporter son éclairage. ■





Fiche métier

Le métier d'assistant(e) de service social

Ce trimestre, nous avons choisi de présenter le métier d'assistant(e) de service social en secteur psychiatrique. A la Fondation, ils sont 27 professionnels, intervenant dans le secteur infanto-juvénile et adulte de l'intra et de l'extra-hospitalier, ainsi que dans les structures médico-sociales. Pour découvrir les différentes facettes du métier, rencontre avec Mme Delrieu, assistante sociale coordinatrice dans l'établissement, Mme Vellard et Mme Tesson, assistantes sociales dans le secteur intra-hospitalier.

Quel est le cursus scolaire pour exercer ce métier ?

Après l'obtention d'un baccalauréat, la formation s'effectue en école d'assistant(e) de service social (après la réussite au concours d'entrée). La durée des études est de 3 ans et comprend plusieurs stages longs. Ensuite, on peut intégrer un grand nombre de structures : collectivités territoriales, établissements scolaires, structures médico-sociales, hôpitaux...

Quelles sont les principales missions d'un assistant de service social en milieu psychiatrique ?

L'action sociale repose sur une connaissance globale de la situation de la personne en souffrance psychique afin de pouvoir engager des actions visant à améliorer ses conditions de vie sur le plan social, sanitaire, familial, économique, professionnel et culturel. Pour ceci, les assistants sociaux rencontrent les patients soit dans leur service de soin, soit à leur domicile, soit en ambulatoire. L'on prend en compte les difficultés mais également les potentialités de la personne, pour qu'elle devienne acteur de son projet de soin. Un accompagnement est fait pour les démarches sociales et nécessite un très important travail de réseau, afin d'aiguiller le patient vers la structure la mieux adaptée, soit en milieu ordinaire soit en milieu protégé. Les assistants sociaux de l'établissement entretiennent des relations étroites avec les équipes soignantes, afin de pouvoir envisager un projet individualisé pour chaque patient cohérent et en adéquation avec les difficultés liées à sa pathologie. Un travail plus collectif est aussi réalisé, telle la participation aux créations de nouvelles structures, afin de permettre des perspectives d'évolution pour chaque patient. Enfin, les assistants de service sociaux ont pour mission de former les futurs professionnels.

Quelles sont les qualités nécessaires ?

L'écoute, l'empathie sont bien évidemment des qualités essentielles. Il faut aussi savoir s'adapter en permanence aux situations d'urgence et apprendre à prendre de la distance. Être autonome et indépendant sont également importants car on travaille souvent de manière isolée, malgré le fait que l'on soit très entouré de partenaires.

Pourquoi le choix de ce métier ?

L'envie d'aider, d'accompagner, d'orienter, d'écouter sont généralement les motivations qui amènent à exercer ce métier. Une image illustre bien ce métier : les assistants sociaux ne tiennent pas les personnes par la main, mais marchent à côté d'elles. Pas d'assistanat, mais plutôt un accompagnement. Travailler dans un contexte centré sur le relationnel est également très attirant. Ce métier s'inscrit dans une dynamique de relation d'aide à des personnes ou à des groupes de personnes qui, à un moment donné de leur vie, connaissent des difficultés psychiques et ont besoin d'aide.

Quels sont les avantages et inconvénients ?

Parmi les avantages, il y a la variété du travail, l'impression d'être toujours en train d'apprendre, les nombreux contacts, le travail d'équipe avec les services de soin et les autres assistantes sociales. Cette profession est bien reconnue par tous et représente un maillon incontournable de la chaîne du soin. On se sent utile et c'est valorisant. Un inconvénient est la frustration liée au manque de temps en relation avec la quantité de travail demandé. On doit souvent travailler dans l'urgence pour répondre rapidement aux demandes et tenir compte de toutes les échéances fixées et les nombreuses sollicitations. Le travail en réseau et administratif est aussi très chronophage : il faut monter des dossiers dans divers domaines selon le cas de figure, tout un travail de l'ombre qui demande beaucoup de temps pour que tout se mette en place.

Quelles évolutions pour ce métier ? Perspectives d'avenir ?

La société n'est pas en grande forme et le social a pris une place prépondérante ces dernières décennies. La psychiatrie étant un microcosme de notre société, les problèmes sont plus criants et peuvent développer de nouvelles pathologies psychiques (stress, pression, morosité, insécurité, burn-out...) avec un nombre exponentiel de patients. ■



Michèle Delrieu, coordinatrice et sa stagiaire



Karine Tesson-Briegne, Bérengère Vellard, assistantes sociales et leur stagiaire



Cérémonie des vœux
11 janvier 2018 à 15h



au gymnase

Célébration de NÖEL



Jeudi 21 décembre 2017 à 15h
A la chapelle de la Fondation



Agenda



- **Les rendez-vous de musique ancienne**
Duo flûte et violon
Dimanche 26 novembre 2017 à 17h
Chapelle des établissements
- **Théâtre**
Le Vol des Licornes
Jeudi 30 novembre 2017 à 14h
Organisé par l'HJ de Graulhet
Auditorium
- **Comité de pilotage «Projet d'établissement»**
Vendredi 1er décembre 2017
Salle Ste-Agnès 1
- **Comité de pilotage «Qualité et Gestion des Risques»**
Jeudi 7 décembre 2017
Salle de réunions de l'administration
- **Les rendez-vous de musique ancienne**
Duo harpe et luth
Dimanche 10 décembre 2017 à 17h
Chapelle des établissements
- **Messe de Noël**
Jeudi 21 décembre 2017 à 15h
Chapelle des établissements
- **Messe de Noël à l'UMD**
Vendredi 22 décembre 2017 à 15h
Espace social - UMD

